

100. Les plongeuses Ama -les femmes qui pratiquent la pêche en apnée en mer - (le 24 février 2022)

Le manga "Ama, le souffle des femmes", dessiné par Cécile BECQ et écrit par Franck MANGUIN, a remporté le bronze lors de la 15e édition du Prix international du manga en janvier 2022. Le personnage principal de cette œuvre est une plongeuse Ama et l'histoire se déroule sur l'île de Hegura dans les années 1960. Cette île est située à environ 50 km au nord de la péninsule de Noto, dans le département d'Ishikawa (dans le centre du pays, près de la mer du Japon). Cette île est entourée de riches zones de pêche dans la mer du Japon et l'on suppose que les plongeuses y pêchent depuis environ 350 ans. C'est la raison pour laquelle elle est également appelée "l'île des plongeuses".



Ama, le souffle des femmes de Franck Manguin et Cécile Becq © Sarbacane, 2020.



Les plongeuses Ama sont des femmes qui pêchent des coquillages comme des ormeaux et des turbos, ainsi que des algues, en faisant de la plongée en apnée, c'est-à-dire sans équipement. Des outils qui auraient été utilisés pour la pêche et des coquillages ont été trouvés dans des amas coquilliers datant des périodes Jomon (environ 13 000-1 000 av. J.-C.) et Yayoi (environ du Xe au IIIe siècle* av. J.-C.). On pense ainsi que les plongeuses Ama pêchent au Japon depuis plus de 2 000 ans. La pratique de la pêche en mer en apnée par les plongeuses Ama existe encore de nos jours, mais l'on dit que cette tradition n'est perpétuée que le long des côtes du Japon et de la Corée du Sud.

Le travail des plongeuses Ama nécessite beaucoup de force physique : au cours d'une plongée de 50 secondes, elles plongent à près de 10 mètres, luttant contre la pression de l'eau, et utilisent un burin pour décoller les coquillages qui sont accrochés aux rochers avant de revenir à la surface. Elles font 20 à 30 plongées

Le Japon vu en France par nos diplomates de l'Ambassade du Japon

en une heure. Leur travail est non seulement exigeant au niveau physique, mais aussi dangereux. Par ailleurs, les ressources naturelles se font de plus en plus rares, ce qui explique pourquoi le nombre de plongeuses Ama au Japon ne cesse de diminuer. Alors que l'on comptait environ 9 000 plongeuses Ama dans 24 départements du Japon dans les années 1970, une enquête menée en 2010 révèle que leur nombre est tombé à près de 2 000 dans 18 départements. Comme les plongeuses Ama sont touchées par le phénomène croissant de vieillissement de la population, ces dernières peinent à trouver des successeuses.

Aujourd'hui, c'est dans les villes de Toba et Shima dans le département de Mie, du côté de l'océan Pacifique, où s'est déroulé le sommet du G7 de 2016, que le plus grand nombre de plongeuses Ama au Japon, environ 750, sont encore actives. Ces deux villes mènent des activités visant à transmettre la culture des plongeuses Ama aux générations futures. En 2017, les "techniques de pêche des plongeuses Ama de Toba et Shima" ont été désignées comme un bien culturel immatériel folklorique important du Japon. Chaque année depuis 2009, des plongeuses Ama de tout le Japon se réunissent pour organiser le « sommet national des plongeuses Ama ». La méthode de pêche traditionnelle employée par ces plongeuses représente un patrimoine culturel précieux qui a permis de préserver jusqu'à nos jours d'anciennes coutumes quotidiennes. J'espère que cette culture sera transmise aux générations futures.

*N.B. Il existe plusieurs théories quant à la classification de la période

